

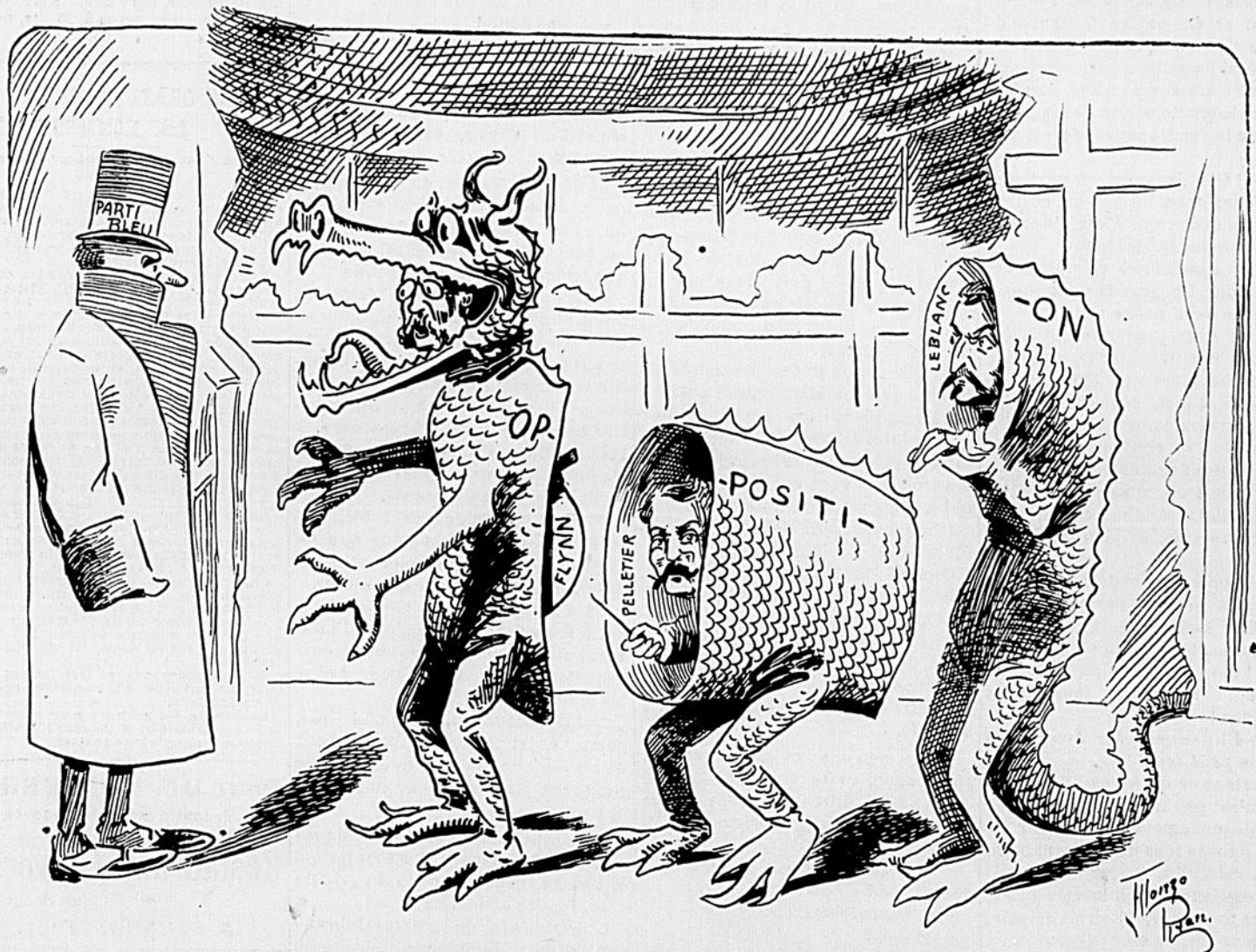
Le Canard

Humoristique HEBDOMADAIRE Illustré

REVUE EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

No 1788 Rue Ste-Catherine



REMANIEMENTS

FLYNN.—J'en ai assez de jouer le premier rôle dans cette boîte là. Pelletier me pique tout le temps avec une épinglette. Mettez Leblanc à ma place.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

L'Acide carbonique

O'était un vendredi soir, le dernier jour que je passais en Amérique, peu d'heures avant de m'embarquer, car la *Touraine* partait dans la nuit, à trois heures.

A une table voisine de celle où je dînais, dînaient aussi deux dames ou plutôt, comme je l'appris par la suite, deux jeunes filles, dont une vieille.

Ou même, pour être plus précis, une miss et une demoiselle.

La miss était Américaine, jeune et très gentille. La demoiselle était Française, entre deux âges, et plutôt vilaine.

La miss avait, entre autres charmes, deux grands yeux noirs très à la rigolade. La demoiselle s'agrémentait de deux drôles de petits yeux tout ronds, de véritables yeux d'outarde. (Bornibus.)

Toutes deux parlaient français, la demoiselle très correctement (parbleu ! c'est une institutrice) ; la miss avait un accent et des tournures de phrases d'un comique ahurissant.

Je prêtai l'oreille...

(Je prête assez volontiers l'oreille, fâcheuse habitude, car, un de ces jours, on ne me la rendra pas, et je serai bien avancé !)

O joie ! Ces deux dames parlaient de la *Touraine* en termes qui ne laissaient aucun doute... J'allais les avoir comme compagnes de route.

Toute une semaine à voir, plusieurs fois par jour, les grands yeux noirs à la rigolade de la petite miss !

Tout de suite, j'espérais qu'on enverrait la vieille outarde au lit, de bonne heure, alors que très tard, la petite miss et moi, nous dirions des bêtises dans les coins.

Cependant, se poursuivait la conversation des deux dames.

L'outarde était d'avis qu'on allât tout de suite après dîner au paquebot et qu'on se couchât bien tranquillement.

Miss Minnie (car enfin, voilà deux heures que je vous parle de cette jeune fille sans vous la présenter), miss Minnie disait d'un air résolu :

— Oh ! pas tout de suite, coucher ! Allons faire une petite tour, avant embarquer !

On ne dit pas une petite tour, mais on dit un petit tour.

— Pourtant on dit la tour Eiffel.

— Ce n'est pas la même chose. Dans le sens de monument, tour est du féminin ; dans le sens de promenade, ce mot est masculin.

Les questions de philologie m'ont toujours passionné, et je crois détenir, en cette partie, quelques records.

— Pardon, mademoiselle, intervins-je, la règle que vous venez de formuler n'est pas sans exception. Tour, dans le sens du voyage, n'est pas toujours masculin.

Les yeux de l'outarde s'arrondirent encore, interloqués.

— Il est masculin pour tous les pays, sauf le Cantal, le Puy-de-Dôme et la Haute-Loire.

Du coup, ces dames eurent un léger frisson de terreur. J'étais, sans nul doute, un fou, peut-être furieux, si on le contrariait.



LA VEILLE DE NOEL

— Ma tante, veux tu me prêter ton bas pour cette nuit ?

— Que veux-tu en faire, mon petit ?

— Je voudrais que Santa Claus m'apporte un éléphant.

— Parfaitement ! insistai-je. Ainsi, l'on dit le tour de France, le tour du monde, mais on dit la tour d'Auvergne.

Ma compatriote s'effondra de stupeur, mais j'eus la joie de voir que Minnie, en bonne petite humoriste yankee, s'esclaffait très haut de mon *funny joke*.

Alors, nous voilà devenus des camarades.

On fit un petit tour dans quelques *roof-concerts*, on but des consommations exorbitantes et, finalement, on s'échoua, près du port, dans une espèce de café français, où une clientèle assez mêlée tirait une tombola au profit d'un *artiste*.

Minnie gagna douze bouteilles de champagne, qu'elle n'hésita pas à faire aussitôt diriger sur sa cabine.

Pas plutôt à bord, elle tint à constater la valeur de son breuvage. Vous me croirez si vous voulez, il était exquis et de grande marque.

(Rien ne m'ôttera de l'idée qu'il ne fût le fruit d'un larcin.)

Comme toutes les Américaines, Minnie adore le champagne, mais pas tant que son institutrice.

La vieille outarde se chargea, à elle seule, de faire un sort aux trois quarts de la bouteille.

Minnie était indignée. Elle me prit à l'écart.

— Est-ce qu'elle va boire toute ma champagne, cette vieille chameau ! Tâchez à lui faire une bonne blague pour qu'elle est dégoutée de cette liqueur.

— Si je réussis, miss, que me donnerez-vous ?

— Je vous embrasserai.

— Quand ?

— Le soir, sur le pont, quand tout le monde sont en allés coucher.

— Et vous m'embrasserez... bien ?

— Le mieux que je pourrai !

— Mazette ! espérai-je.

Dès le lendemain matin, devant l'institutrice, j'amenai la conversation sur le champagne.

— C'est bon, c'est même très bon ; mais il y a certains tempéraments auxquels l'usage du champagne peut être nuisible et même mortel.

— Ah ! vraiment ? fit la vieille fille.

— Mais oui. Aussi, vous, mademoi-

selle, vous devriez vous mêler du champagne. Ça vous jouera un mauvais tour, un jour ou l'autre.

— Allons donc !

— Vous verrez... C'est de ça qu'est morte Mme Beecher-Stowe.

J'avais mon plan. Une vieille plaisanterie, faite jadis à Chinchole au cours d'un voyage présidentiel, me revenait en mémoire.

Le docteur Marion, dont je n'hésite pas à mêler le nom à cette plaisanterie du plus mauvais goût, me fournit une petite quantité d'acide tartrique et de bicarbonate de soude.

A sec, ces deux corps ne réagissent point l'un sur l'autre. Dissous, ils se décomposent ; l'acide tartrique se se jette sur la soude avec une brutalité sans exemple, hessant ce pauvre bougre d'acide carbonique qui se retire avec une vive effervescence, à l'instar de ces maris trompés qui claquent les portes pour faire voir qu'ils ne sont pas contents.

C'est ce mécontentement bien naturel de l'acide carbonique que les fabricants d'eau de seltz utilisent pour produire leurs eaux gazeuses.

Où plaçai-je ces deux poudres ?

Ici, il me faudrait employer l'ingénieux stratagème auquel eut recours naguère George Auriol pour éviter les mots shocking.

Malheureusement, je n'ai pas, comme ce jeune maître, un joli bout de crayon attaché à ma lyre. La seule ressource me reste donc de la périphrase.

Je plaçai mes produits chimiques au fond d'un vase d'ordre tout intime à l'usage coutumier de la vieille outarde, et j'attendis.

Le lendemain, je m'amusai beaucoup au récit du docteur.

Dès le matin, elle l'avait fait mander, et, folle de terreur, lui avait raconté son étrange indisposition.

— Ça moussait ! ça moussait ! Et ça faisait *pschi, pschi, pschi, pschi*.

— N'auriez-vous pas bu des boissons gazeuses, hier ? demanda-t-il.

— Si, du champagne.

— C'est bien cela. Vous ne pouvez pas digérer l'acide carbonique. Ne buvez plus ni champagne, ni soda, ni rien de gazeux.

Minnie trouva la farce à son goût.

Elle me récompensa en m'embrassant le mieux qu'elle put. Et quand les Américaines vous embrassent du mieux qu'elles peuvent, je vous prie de croire qu'on ne s'embête pas.

ALPHONSE ALLAIS.



Les tempêtes de neiges peuvent retarder le service des petits chars, ou faire remettre les courses du Parc de Lortmier, mais rien n'empêche la foule d'aller au Petit Windsor, No. 101, rue Saint-Laurent. Les plats maigres et les plats gras, les poissons, les huîtres, les viandes, les gibiers, les légumes, les fruits y abondent d'un bout de l'année à l'autre. Jos. Poitras est toujours à son poste ; ses fournaux ne s'éteignent jamais, son personnel est toujours sur pied, et du soir au matin, comme du matin au soir, ses salons sont remplis de clients. Ses repas à 25 cts, ne sont pas baï-s.

GUERIT GRATUITEMENT

LES HOMMES FAIBLES

Assure l'Amour et le Bonheur Domestique

Comment n'importe quel homme peut rapidement se guérir après les années de souffrances, de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocèle, etc., et rendre aux organes affaiblis leur dimension et leur vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. KNAPP, 2143 édifice Hull, Detroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes qui permettront à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses, et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur.—"Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la votre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur.—"Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues, et la reconstitution est tout à fait satisfaisante."

Cher monsieur.—"J'accuse réception de la votre et je n'ai en aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. J'ai fait de grands progrès en force, en vigueur et dimensions."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et le Docteur KNAPP veut que tout le monde la connaisse.

Pour UN BON VERRE

De toutes sortes de liqueurs, allez au

Restaurant University

— 56 Rue Sanguinet

J. S. CARON, Prop.

LIBRAIRIE FAUCHILLE, 1712 rue Ste-Catherine. Maison fondée depuis 25 ans. En vente à cette importante librairie les Almanachs Hachette et du Drapeau pour 1902, aux prix de 40, 50, 60, 90c, \$1.00, \$1.20. Les Almanachs Vermot et Dupont à 50c, 50c, en plus par la poste. Aussi les almanachs suivants au prix de 15c chacun : Comique, Pour rire, Du Charivari, des Parisiennes par Grévin, des Lunatiques, des Dames et des Demoiselles, du Savoir-Vivre, du Voleur, Amusant, des Cocottes, de l'Armée française, Guillaume, du Farceur, des Tours de Cartes, du Magicien des salons, du Bon Ton et de la Pellicule Française, des Devinettes pour rire, des Gasconnades, de la Bonne Aventure. L'Almanach de la Grande Vie des Femmes Galantes, de la Vie de Paris, des Cartes Postales illustrées, à 25c chacune, bien illustrées par la photographie d'après nature. Le Figueur Noël à \$1.00. Les commandes sont remplies par retour du courrier.

Racontars de wagon

Non ; ce brave Glébeux n'a pas l'habitude des voyages en chemin de fer ; il en a si peu l'habitude, qu'il en est même à son début en la matière.

Il s'approche du guichet, se baisse, cogne son chapeau au trellage et orie dans le trou : Madame, je veux aller à Falaise.

—Rien ne s'y oppose, mon ami ; quelle place voulez-vous ?

—On m'a dit comme ça de me mettre près de la fenêtre.

—Comment, de la fenêtre ?

—Oui du carreau, quoi.

—Ah ! bon ; vous voulez dire près de la portière ?

—C'est-il donc qu'il y a une portière là-dedans ? Vous savez, moi, je n'aime pas les cancans...

—Bon, bon, dépêchez-vous ; vous lez vous une première, une seconde, ou une troisième classe ?

—La première, c'est-il près du carreau ?

—Cela dépend du nombre de voyageurs qu'il y a déjà dans le wagon ; et aussi de plus ou moins de promptitude que vous mettez à monter en voiture.

—Ah ! en ce cas, donnez-moi la moins chère, j'arriverai avec les autres, pas ?

—Oui, oui, soyez tranquille ; peut-être avant... Alors nous disons, une troisième. Est-ce aller et retour ?

—Bien sûr, que je reviendrai ; je ne vas pas rester là-bas, pardi !

—Bien ; vous revenez ce soir...

—Ce soir, puisque je vous dis que je vas à la noce de mon frère, qui se marie demain,

—S'il est ainsi, je ne puis pas vous donner de retour.

—Pas de retour ! ! C'est pas que vous croyez me forcer à rester là-bas, je suppose ; je n'ai pas envie de rester à Falaise, moi ! !

—Non, mais en voilà assez ; voici votre billet et votre monnaie ; maintenant allez-vous en, vous encombrez le guichet.

—Pourquoi qu'il est fait, alors, ce guichet, si on ne peut pas se mettre devant ? Je ne peux pas vous crier de loin : Eh ! la femme derrière le trou. Je veux une place ? Et puis, les autres voyageurs, il y en a déjà eu avant moi, n'est-ce pas ? Est-ce que j'ai dit quelque chose, moi ?

—Allons, terminons ; je vous rends 8 fr. 25 sur 20 francs. Prenez votre billet.

—Ah ! bien, il peut être bon, votre carton, pour ce prix-là...

—Voyons, voulez-vous débarrasser le guichet ? Sinon, j'appelle le gendarme de planton...

—Le gendarme ! Est-ce que vous me prenez pour un voleur ! C'est vous qui m'avez pris mon argent pour ce machin-là, qu'il n'y a pas de quoi couper deux rondelles de veilleuse ! Je suis cultivateur, entendez-vous, et j'ai du foin...

Mais on fait circuler Glébeux et on



CABALEUR vs ELECTEUR

LE CABALEUR.—Les affaires vont bien mal ; j'espère que vous allez voter pour le candidat de l'opposition, cette année. Il est temps de faire un changement.

L'ELECTEUR.—Monsieur, j'ai lu dans la *La Patrie* que le pays est plus prospère que jamais ; je vote pour le candidat de Laurier.

le pousse dans la salle d'attente où il continue d'exprimer sa mauvaise humeur. Il se place auprès de la porte ; de son colloque avec le buraliste, il a bien retenu ces mots : l'empressement que l'on met à monter en voiture.

La porte s'ouvre, on crie : les voyageurs pour Falaise.

—Voilà, voilà ! crie Glébeux. Et il se précipite.

—Arrêtez, arrêtez, clame-t-on, le train arrive.

—Pardi ! C'est pas quand il sera parti qu'il faut que je coure, je suppose ?

—Mais vous pouvez vous faire écraser.

—Oa, c'est mon affaire ; quand on ne veut pas on n'est pas écrasé. Est-ce que vous pouvez me forcer ?

Le train stoppe. Glébeux qui est moins bête qu'on ne le pense, a bien remarqué le III ; il s'élançe vers le marche-pied, mais il est devancé par un jeune homme qui a déjà le pied sur la marche...

—M'sieu, m'eieu, crie Glébeux, vous allez perdre quelque chose !

—L'autre surpris se retourne et regarde à terre, abaissant la jambe et tâtant ses poches.

Le campagnard en profite, il monte vivement, et s'installe dans le dernier coin libre ; il se frotte les malus. Le jeune homme monte à son tour et s'assied à côté de lui. Il le regarde d'un air motié sel, moitié vinaigre :

—Dites-moi donc, vous, ça ne m'étonne pas que vous soyez cultivateur.

—Pourquoi ça ?

—Parce que vous réussissez bien la carotte.

—Oh ! la carotte... comme la pomme de terre, on tonte autre légume quelconque ; je connais mon métier, quoi, et je le connais parce que je l'aime bien.

—Il me semble que vous aimez bien les coings aussi.

—Les coings ? en confiture, ça n'est pas trop mauvais : dommage que ça resserre en diable ; cru, ça vaut pas grand'chose...

—Non, non, gros malin ; je parle des coings de voiture.

—Tiens, pardi ! Est-ce que vous ne les aimez pas aussi, vous.

—Certainement, et sans vous j'aurais celui que vous occupez.

—Vous croyez ? Mais puisque j'y suis ?

—Oui, mais vous me l'avez pris en me tirant une carotte.

—Je veux dire que vous m'avez attrapé afin de monter avant moi.

Je vous ai attrapé, moi ! comment ça ?

—Oui, vous m'avez dit que j'allais perdre quelque chose.

—Eh bien ! est-ce que ce n'est pas vraie ?

—Ah ça ! vous vous fichez de moi ! Qu'est-ce donc j'allais perdre ?

—Quoi ? le coin, pardi !

CHARLES LEXPERT.

—J'ai l'habitude d'appeler ma femme mon chien ; aussi, pour ses étrennes, je lui ai fait cadeau d'un collier.

—Moi comme la mienne est bête comme une cle, je lui ai payé un broche.

THÉÂTRE DU MONUMENT NATIONAL

La nouvelle troupe du Monument National a bien choisi sa pièce de début, et le "Bossu" de Paul Féval, a remporté chaque soir un succès marqué. Cette semaine la direction a mis à l'affiche, une pièce qui ne manquera pas de faire accourir les amateurs de drames. C'est "Le Médecin des Pauvres" de Xavier de Montépin. Tout le monde a lu le roman et tous seront anxieux de voir l'effet de ce récit arrangé pour la scène. Costumes superbes, mise en scène essentiellement française.

N'oubliez pas d'aller voir

H. PEPIN

404

ST-JACQUES

Tel. Main. 1320

Pour la Peinture de vos Enseignes

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop

GRATIS

UNE PRIME EXCEPTIONNELLE

Envoyez 50 cts par la malle et vous recevrez un abonnement d'un an au CANARD, et en plus, un joli volume d'une centaine de pages, intitulé :

L'Affaire Demers

OU

La Valeur des Preuves Morales

PAR

JEAN BADREUX

Les détails de cette cause célèbre sont encore présents à la mémoire de tous.

Dans le travail que nous offrons aujourd'hui en PRIME, l'auteur a bâti tout un roman à thèse, palpitant d'intérêt, tout en restant dans les strictes limites du droit.

Ce volume à lui seul vaut le prix de l'abonnement.

Un an d'abonnement au CANARD et un superbe volume, pour 50 cts.

Profitez de l'occasion

Pour les Rhums obstinés, le Croupe, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epiceries

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Té Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.
Adressez toute Correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 1er MARS 1902

Gravures et Commentaires

L'OPPOSITION A QUÉBEC.

N'allez pas croire lecteurs, que l'artiste du CANARD a voulu représenter l'opposition de Québec sous la forme d'un monstre apocalyptique propre à semer la terreur. Rien ne pourrait justifier cette prétention de la part d'un groupe infime, plutôt disposé à pactiser avec l'ennemi qu'à faire trembler ses adversaires.

C'est tout simplement la carapace d'un fossile anti-diluvien dont se sont affublés trois farceurs pour rappeler au pays qu'il a déjà existé un parti conservateur.

Flynn, les jambes prises comme dans des étaux, est dans une posture incommode pour répondre par des coups de pieds, aux coups d'épingles de Pelletier. Quant à Leblanc, pour quoi aspire-t-il à prendre la place de Flynn? S'imagina-t-il que Pelletier ne lui jouera pas des pattes, comme il en a jouées à tout le monde? Ou croit-il qu'ayant le cœur mieux placé que Flynn, les coups d'épingles de Pelletier ne l'atteindront pas? Mystère.

L'IMPÉRIALISME

On dira ce qu'on voudra de M. Bourassa, mais personne ne lui niera son talent tout particulier pour faire enrager les "jingos." Il est passé maître dans cet art, et on pourrait même dire qu'il en abuse; à propos de tout et de rien, il met le taureau de l'impérialisme dans des rages folles, au grand désespoir de sir Wilfrid, toujours exposé à recevoir un coup de corne, ici ou là.

Le ministre des Travaux-publics est le seul qui paraisse exercer quelque influence sur le jeune et bouillant toréador, mais on dirait que, de temps à autre, il prend un malin plaisir à regarder caracoler le député de Labelle.

Les mugissements les plus formidables le laissent froid, car il sait qu'entre lui et le taureau, même si Bourassa parvenait à le déchaîner pour du bon, il y aura toujours sir Wilfrid Laurier.

Cette chère province de Québec est en plein dans le mouvement. Dans toutes les classes de la société on s'occupe avec ardeur des questions socia-

les, religieuses et économique les plus graves.

Le curé de Ste Anne de la Pêrade vient de lancer un vigoureux appel en faveur de la mutualité; les laitiers agitent la question du baptême libre dans l'Etat libre; tous les hôteliers de Montréal sont en faveur de la politique de "la porte ouverte"; madame Dandurand prêche la subvention des théâtres et il vient de se former à Québec une société pour la "conservation du bon parler canadien".

Biasbaguelette! où allons-nous?

Session de Québec

A peine le Carnaval des Québécois est terminé que celui des députés vient de commencer avec beaucoup de pompe et d'éclat. M. Penny, en sa double qualité de chef de police et d'huissier Gentilhomme de la Verge Noire, armé de son bâton, de son revolver, de son épée et de sa verge noire et dorée, tira le premier coup de canon en sommant la députation d'aller à la Chambre rouge pour y recevoir les Cendres.

M. Flynn fit un clin d'œil à Leblanc, Leblanc fit un clin d'œil à Teiller et les trois Mousquetaires bras dessus bras dessous, firent la queue à la suite de la députation libérale.

C'est ça que l'opposition est forte à Québec!

C'est ça que la province de Québec est essentiellement conservatrice, M. Bergeron!

Après la cérémonie, le sergent d'armes revint à son poste et déposa solennellement la Masse de la Restauration sur la table. Ensuite, nous assistâmes à une répétition des Bucoliques de Virgile, sous forme de réponse à l'adresse en réponse au discours du trône. La province est riche; de l'argent, du beurre, du fromage et de l'all, en veux-tu en voilà.

L'opposition est la personne de M. Flynn réterqua—Le Journal en main,—que les avancés du proposeur et du second étaient faux, archi-faux. "Plus ça va, dit-il, plus l'industrie laitière se fait pauvre, il y a même une disette de lait à Montréal.

M. Prévost.—Tant mieux, nous boirons du lait de femme.

M. Petit (les mains croisées sur la poitrine, gravement s'exclama:—Non, messieurs, "quod Deus conjunxit, homo non separet."

Le jeune Beauceron s'avance ensuite pour recevoir la bénédiction de l'Orateur, et la Chambre s'ajourne.

PEIGNE ELECTRIQUE DU Dr WHITE.

Le seul peigne qui guérisse les maux de tête et fasse disparaître les pellicules et toutes les affections du cuir chevelu. C'est le meilleur peigne pour un usage quotidien; il est propre, économique, il donne la santé et dure toute la vie; chaque peigne est vendu avec une garantie.

Peigne de toilette pour dame, 60c pièce, pour messieurs 40c pièce. En vente dans toutes les pharmacies et magasins d'articles de toilette. On peut aussi écrire à l'Agence du Dr. White, 13 rue St Jean Montréal et il vous sera expédié franco sur réception du prix.

On demande de bons agents pour faire connaître ce peigne précieux. Une commission libérale est accordée.

La photographie sans fil

La Presse qui ne se refuse rien, vient d'inventer la PHOTOGRAPHIE SANS FIL. Le seul inconvénient de cette invention c'est que toutes les photographies obtenues au moyen du nouvel appareil se ressemblent comme autant de gouttes d'eau. Le 15 février, à l'occasion de la maladie de Tolstoi, la Presse publiait le portrait d'un vénérable vieillard, qui lui arrivait directement de Vienne; deux jours après, le 17, à l'occasion d'une soirée musicale, donnée par M. Hardy dit Chatillon, son correspondant lui transmettait de Nicolet, le portrait du même vénérable vieillard. Les deux portraits, ou plutôt le même portrait, tiré à deux exemplaires, s'étalait dans les colonnes de la Presse à deux jours d'intervalle, sous deux noms différents.

Ce simple exemple suffit pour faire comprendre aux lecteurs l'économie que la nouvelle invention permettra aux propriétaires des journaux illustrés de réaliser.

Trop de zèle

L'histoire n'est peut-être pas vraie, mais elle n'en est pas moins amusante. Un policeman de Québec dont la myopie est rachetée par un loyalisme à toute épreuve, cherchait à décrocher un écriteau suspendu à une certaine hauteur, à un réverbère. Comme il ne parvenait pas à se rendre compte de la nature de l'affiche, il arrêta un passant et s'informa. Ce dernier qui était un loustic, lui raconta que l'écriteau portait en grosses lettres: "Vive Dewet."

Le policeman, qui est sans doute un abonné du Soleil, ne fait ni un ni deux; il s'élança sur le réverbère et, s'aidant des bras et des jambes il se hissa jusqu'à l'écriteau qu'il décrocha et sur lequel il lit "FRESH PAINT."

Le fougueux gardien de la paix en a été quitte pour remplacer à ses frais l'uniforme municipal qu'il avait tout détérioré.

Solution juste

La masse de réponses que nous avons reçues ont été remises à un jury et du consentement unanime, le prix a été décerné à Mile A. Z. Germain, 39 rue Charest, St-Roch, Québec, dont voici la réponse:

Personne n'est perdant dans cette transaction, et en voici l'explication: Si M. Garand avait mis de côté le billet contrefait qu'il a trouvé, il aurait payé son boucher avec un bon billet; ce dernier serait passé de main en main, et le commis de MM. Dupuis aurait remis à M. Garand un bon dix piastres en paiement de son billet, et le dix piastres contrefait serait encore au fond d'un tiroir, attendant son propriétaire.

N. B.—Plusieurs ont envoyé la solution, mais sans donner l'explication.

Un chanceux

Nous avons des magistrats qui en remonteraient aux Irlandais, au besoin.

La semaine dernière, un prisonnier était condamné à cinq ans de servitude pour faux en écriture et le magistrat, en prononçant la sentence ne manqua pas de lui dire: "Vous pouvez remercier la Providence de n'avoir pas commis ce crime, il y a trente-cinq ans, car vous seriez condamné à être pendu le premier vendredi du mois prochain."

Jamais démonté

Un colporteur de livres se présente chez un irascible rentier d'une petite ville que nous appellerons Sorel, si vous le voulez bien. L'agent avait à peine commencé son boniment que le vieux rentier l'interrompt et lui dit avec feu:

—Que le diable vous patafole, vous et vos pareils. Vous êtes d'une effronterie sans pareille et vous ne nous laissez pas une minute de repos. Je ne trouve pas de mots pour exprimer mon indignation.

A ce moment, l'agent, plein d'enthousiasme:

—Alors, monsieur, j'ai votre affaire. Voici justement ce qu'il vous faut—un dictionnaire contenant tous les mots de la langue française et les expressions les plus récentes: \$1.50 seulement; avec cela vous ne serez jamais en peine.

UNE PROPHÉTIE

Sans être grand prophète, on peut dire ceci: Le XXIème siècle saura gré au XIXème siècle de lui avoir transmis le BAUME RHUMAL.

AVIS IMPORTANT

N'oubliez que c'est chez

J. A. CYPHOT

1346 RUE STE-CATHERINE

Entre Panet et Plessis.

Que vous pouvez toujours être servi sans délai d'une bonne tasse de

BOVRIL

Thé et Café, ainsi que Pâtés au Mouton, Sandwiches, Langues Marinées, etc.

Mutres fraîches reçues tous les jours.

Adolphe PROVENCHER

MARCHAND-TAILLEUR

158 Rue St-Laurent

SERA INSTALLE LE

1er MARS PROCHAIN

.....AU.....

No 1895 Ste-Catherine

Près du Théâtre Français

COUAC

Un abonné nous écrit qu'il discontinue son abonnement, et ajoute que si le CANARD lui est encore adressé il le fera manger par sa vache.

A ce régime là, sa vache en saura bientôt plus long que lui.

Dans le voisinage des bureaux du CANARD il y a un photographe qui ne dit jamais aux dames qui viennent poser dans son atelier: "Prenez un air aimable." Il a inventé une formule infiniment supérieure. Au bon moment, il dit à la cliente, du ton le plus naturel possible: "Il est inutile de vous dire de prendre un air aimable, il vous est impossible d'en prendre un autre." Il presse vivement le bouton et le tour est joué. Cela ne rate jamais.

Que de génie dans cette trouvaille du Dr Dagenais, de la commission d'hygiène. Le meilleur moyen, dit-il, de faire cesser la disette dont on se plaint, c'est de s'abstenir de boire du lait. C'est aussi simple que l'œuf de Christophe Colomb, mais encore fallait-il y penser.

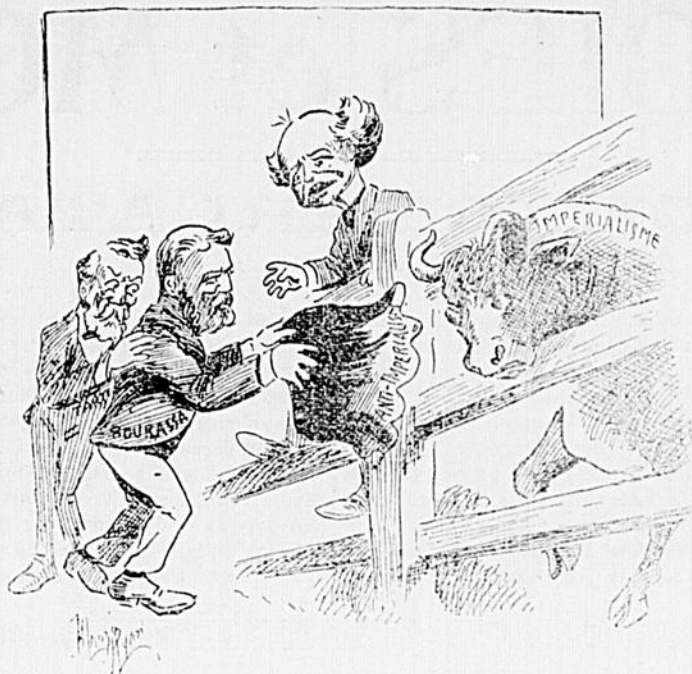
M. Lawrence A. Wilson a fait ferrer ses deux chevaux et se prépare à entreprendre une campagne dans la province d'Ontario, contre le gouvernement Ross qui demande un plébiscite sur la prohibition. M. Wilson sera accompagné de l'échevin Lapointe et de M. Victor Lemay qui ont déjà donné des preuves de leurs talents comme organisateurs de plébiscites.

Si les commissaires des licences ont pour deux sous de patriotisme, ils accorderont un permis à M. Roncari. Si les Italiens de Montréal pouvaient être attirés dans une même taverne, ils se donneraient des coups de couteaux entre eux, et ça serait autant que les Canayens n'attraperaient pas.

LE CANARD est informé de source presqu'officielle que les traducteurs des "Débats" ne prendront pas le deuil à l'occasion de la défaite de Ti-Coq Richardson dans Lisgar. Si ce grossier personnage a transporté dans son comté les allures d'ours mal léché et de croque-mitaine en carton qu'il déployait à Ottawa, son écrasement n'a pas lieu de surprendre.

Tout bien compté, il y a six députés conservateurs à Québec. Or, voulez-vous savoir à quoi ils passent leur temps? A se chicaner au sujet de la chèvrerie. C'est ça qui donne une fameuse idée de l'union qui règne dans le parti. S'il y a deux camps sur six députés, il y en aurait, d'après la même proportion, douze sur trente-six, et les bleus ne seraient pas encore en majorité. Vraiment, ce n'est pas la peine de se tuer pour ces gens-là.

Les journaux ont tort de chercher à faire de la peine aux laitiers. Si on



La guénille rouge et le taureau

L'AURIER. — Pour l'amour de Dieu! Bourassa, n'agitez pas cette loque devant lui; vous allez le rendre encore plus méchant.

réussissait à les faire pleurer, ils ne manqueraient pas de verser leurs larmes dans les bidons et de nous les revendre à 50cts la pinte.

La disette de lait dont on se plaint n'est que temporaire et s'explique par les grands froids de ces jours derniers qui ont gelé presque tous les puits et les fontaines du pays. La production reprendra son cours normal dès que la glace disparaîtra.

Le Palais Royal avait à l'affiche, la semaine dernière "L'Héroïque le Cardunois." Cette première à laquelle M. Harmant avait ajouté l'attrait d'une mise en scène de la plus grande originalité et réglée avec le soin dont il est coutumier, a obtenu un très gros succès. Le public s'y est beaucoup plu et a manifesté de son plaisir à entendre l'œuvre d'Alexandre Bisson, l'auteur si apprécié de tant d'ineffables bouffonneries, en applaudissant très fort les excellents interprètes: Mmes Ethel, Harmant, Pomponnette et Mercedes, et M. M. Prad, Harmant, Cartal, Delville, Delaunay et Ducastel.

En somme excellente représentation dont le public ne peut que complimenter le directeur du Palais Royal.

Si cela continue, la ville n'aura bientôt plus assez de médailles pour récompenser les actes de dévouement de nos braves pompiers. Durant l'incendie de l'église Ste Marie, le capitaine Faucher, n'écourent que son courage, (comme l'héroïque le Cardunois) s'est précipité dans la fournaise, et a arraché aux flammes un jeune enfant âgé de deux mois à peine. Il n'était que temps, car l'enfant qui était en cire, commençait à fondre.

Il est question d'offrir une niche d'honneur au brave capitaine Faucher.

Fumez le Cigare de l'Union FEDERAL

10c Up-to-date.

Fait de tabac de la Havane Santa Clara

FABRIQUÉ PAR

P.A. PELLETIER & Cie
74 Rue St-Paul
MONTREAL

Un gros numéro

Samedi dernier, un brave citoyen de Sainte-Rose-les-Baignets, entre chez Albert Lefebvre, le chapelier bien connu de la rue Sainte-Catherine pour acheter un chapeau. Le commis lui demande quel numéro; notre homme répond qu'il n'en sait rien, mais qu'il a la tête très grosse.

— En voici de 7 1/2 points, dit le commis, ce sont nos plus grands, et je crois que cela vous ira.

— Sept et demie, sept et demie, dit l'habitant, voulez-vous vous moquer de moi? J'ai pris dix-sept, rien que pour mes collets.

Theatre du Monument National

SEMAINE DU 24 FEVRIER

LE MEDECIN DES PAUVRES

Drame à grand spectacle par X. de Montépin et J. Dornay.

Décor et costumes magnifiques. Mise en scène entièrement française.

Le plus beau spectacle du jour a des prix populaires.

Représentations tous les soirs.

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.

800 Sièges à 10 cts.

Théâtre National Français

GEO. GAUVREAU, Prop.

Rues Ste-Catherine et Beaudry
Tél. Bell: Est 1738. Tél. Marchands: 520.

SEMAINE DU 24 FEVRIER

GRAND DRAME SPECTACLE

LE BOSSU

PAUL CAZENEUVE dans le Role de LAGARDERE

Matinée tous les jours à 2.15 hrs.

Tous les soirs à 8.15 hrs.

PRIX: { Soirées, 10, 20, 30 et 40 cts.

{ Matinées, 10, 15, 20 et 25 cts.

Semaine prochaine: DEVANT L'EN-NEMI.

Tel. Bell, Est 1395

Theatre des NOUVEAUTES

Ancien "Opéra Comique"

1861 STE-CATHERINE

SEMAINE DU 24 FEVRIER

Monsieur de Barbizon

Comédie en 3 actes

Précédée de La Tache de Sang

Opérette en un acte

Matinées: Jeudi et Samedi, 10 et 20c.
Soirées: 10, 25, 40c. Loges 50c.

SOIREE DE GALA: JEUDI

Soyez sans Crainte

Lorsque vous donnerez à votre Bébé une Dose de

SIROP D'ANIS GAUVIN

Il n'y a absolument aucun danger possible d'empoisonnement si vous suivez bien la direction qui est imprimée sur chaque bouteille. Une dose de SIROP D'ANIS GAUVIN donnée tous les soirs, avant le coucher du bébé, le conservera en bonne santé, en lui donnant un sommeil calme et paisible.

EN VENTE PARTOUT A 25c LA BOUTEILLE.

CHARLES GAY

INGENIEUR... ELECTRICIEN

Enseignes électriques de toutes descriptions. Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau } 568 Rue Saint-Laurent
et Atelier } Montréal
Tel. Est. 1879

Nos VOIES et MOYENS

PAS DE CHARLATANISME

QUELQUES EXPLICATIONS

On nous a priés et sollicités, il y a un peu plus de deux ans, de prendre l'agence générale, pour toute l'Amérique, d'un vin médicinal aujourd'hui connu par tout le monde entier, sous le nom de Vin des Carmes.

La maison Toussaint n'est pas la première venue, et tant à cause du rang qu'elle occupe dans le commerce qu'à raison du péril peu enviable pour des marchands sérieux de s'exposer à passer pour des charlatans, nous avons hésité. Et c'est pourquoi nous n'avons consenti à accepter la responsabilité dont on voulait nous charger qu'après nous être enquis, aux meilleures sources, des propriétés et de la valeur du tonique que nous étions invités à introduire chez les peuples de l'Amérique.

Pouvions-nous agir autrement ? Honorés que nous étions, et que nous le sommes encore, des hautes faveurs et du patronage tout spécial de l'autorité ecclésiastique dans la majorité des diocèses canadiens pour une entreprise importante de fabrication de vins de messe, aurions-nous pu encourir le risque de faire perdre à notre maison les privilèges d'une situation aussi avantageuse ? Et d'ailleurs, lorsqu'il s'agit d'articles de commerce qui prétendent servir la cause de la santé, le public a droit à de sages et austères garanties que seule l'appréhension au gain d'éhontés exploitateurs peut se permettre de négliger.

Nous commençâmes donc par le commencement. Avant de prendre le dépôt et l'agence générale du Vin des Carmes, nous fîmes analyser ce vin par d'éminents chimistes et médecins. C'est d'abord et en premier lieu à la science médicale qu'il appartient d'examiner, de constater et de déclarer si une composition qui prétend réclamer l'attention des malades a, oui ou non, les propriétés qu'on lui attribue et si elle est apte à produire les guérisons qu'on lui promet en son nom. Aussi, loin de fuir les procédés investigateurs de la médecine, nous eûmes largement recours aux docteurs par tout le pays, leur distribuant gratis des bouteilles du Vin des Carmes, leur en exposant dans tous les détails la formule de composition, sollicitant leur analyse et les priant de proposer à leurs patients l'essai de ce tonique dans les cas jugés opportuns. C'était ainsi toute une série d'enquêtes que nous établissions par tout le pays, et que nous avions l'avantage de faire poursuivre par les membres de la Savante Faculté, les juges les plus compétents et les mieux autorisés en la matière.

Les résultats ne se firent pas trop

attendre. Dès le 30 novembre 1899, nous recevions du bureau de l'analyste, district de Québec, une déclaration officielle du docteur M. Fiset attestant que "c'est un excellent vin que le Vin des Carmes et qu'il est appelé à rendre de grands services aux anémiques, aux dyspeptiques, aux convalescents et à toutes les personnes faibles." L'éminent analyste ajoutait, sur sa responsabilité officielle,

dans les cas où ils l'avaient recommandé à leurs patients. Par toutes ces certifications données par des hommes de la science médicale, il appert en toute évidence que le Vin des Carmes est un excellent apéritif et tonique général, qu'il produit des merveilles dans les cas de dyspepsie par défaut d'action du foie, qu'il rend de précieux services aux jeunes filles et aux

mères de famille, de pères soucieux de la santé et de l'avenir de leurs enfants, d'un grand nombre de malades revenus à la santé, nous ont venus des centaines de témoignages qui prouvent hors de tout doute, hors de toute contestation raisonnable, et que l'influence de médecins sérieux a inculqué dans l'esprit du peuple la confiance au Vin des Carmes, et que le Vin des Carmes n'a pas démenti et ne dément pas la haute et solide réputation que lui ont faite les médecins.

Aussi, nous n'avons pas en besoin, pour offrir le Vin des Carmes, d'enrubaner nos annonces ou d'en confier la confection à des artistes particulièrement experts en enseignes, et fort entendus à tirer l'oeil des badauds. Nous avons laissé parler, nous laissons parler les certificats, les recommandations, les témoignages reçus. Nous n'avons pas de nous-mêmes vanté la marchandise dont on a voulu nous confier le dépôt. Le Vin des Carmes s'est toujours présenté en produisant les rapports officiels des savants qui l'ont analysé, les attestations professionnelles de quelques uns des médecins qui l'ont prescrit à leurs patients, les témoignages authentiques et désintéressés, non pas de sujets imaginaires ou de momies exhumées d'Égypte, mais de personnes parfaitement connues, de gens de votre milieu, — o lecteurs, — vivants, agissants, opérant et toujours vus parmi vous. Bref, le Vin des Carmes a été prouvé par les médecins enquêteurs qui l'ont soumis aux judicieuses épreuves des plus rigoureuses analyses. Le Vin des Carmes a été vanté par les médecins qui l'ont toujours prescrit à leurs malades parce qu'il n'a jamais trompé leur attente.

Le vin des Carmes a reçu les témoignages du clergé, des communautés religieuses, des hôpitaux, d'une foule de familles privées, de milliers de malades guéris. Ce sont ces rapports et ces témoignages seuls qui ont annoncé le Vin des Carmes. C'EST NOTRE CLIENTELE ELLE-MEME, et nous insistons sur ce fait, QUI A FAIT LA RECLAME DU VIN DES CARMES. Pas d'histoire en l'air, mais DES FAITS ; pas de prétentions de notre côté, mais d'irrécusables témoignages ; voilà ce que nous avons servi voilà ce que nous continuerons à servir au public. A l'avenir, comme par le passé, nous laisserons parler notre clientèle. Ce sont des certificats signés de noms honorables et parfaitement connus qui continueront à faire l'annonce du Vin des Carmes.

A. Toussaint & Cie.
194 rue St Paul,
Québec.

Charlesbourg (près Québec),

11 Février 1901.

Je, soussigné, déclare avoir fait pendant plusieurs mois un loyal essai du VIN DES CARMES dans les cas de Dyspepsie accompagnée d'Atonies des Voies Digestives et que les résultats heureux que j'en ai obtenus ont été vraiment étonnants.

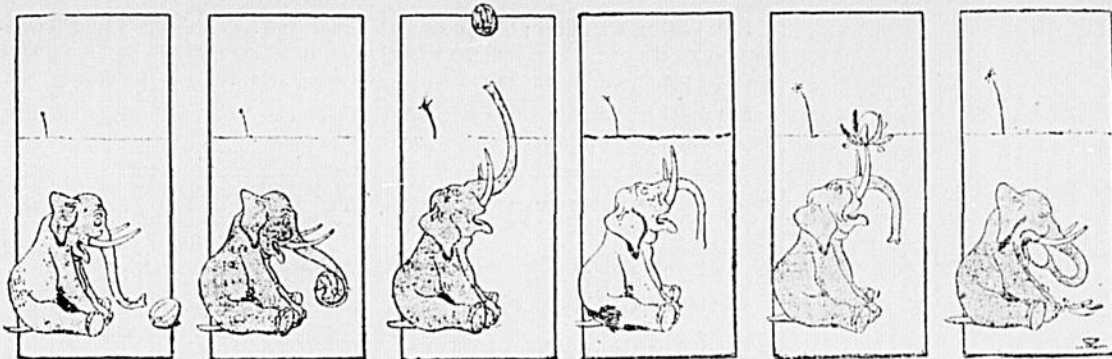
DR J.-E. GRONDIN.

que le Vin des Carmes est un "bon tonique, plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicinaux qui sont sur le marché."

Puis nous vinrent successivement, à intervalles assez rapprochés, nombre d'autres recommandations signées par des médecins qui jouissent à bon droit de la considération et de la confiance de larges clientèles. Ces éminents praticiens prenaient sur leur responsabilité professionnelle d'attester les merveilleux effets obtenus de l'usage du Vin des Carmes,

femmes anémiques, qu'il ne contient que des toniques végétaux facilement assimilables, qu'on l'a employé avec grand succès dans nombre de cas de débilité, que les convalescents en tirent les plus salutaires bénéfices, que le Vin des Carmes est un excellent tonique névrosé et reconstituant, qu'il est d'un goût amer mais délicieux et qu'il convient parfaitement à tous les estomacs.

Ce n'est pas tout. D'hôpitaux, d'hospices, d'asiles, abritant enfants et malades d'âge mûr, de plusieurs



L'ÉLEPHANT ET LA NOIX DE COCO.

Notre métier

La scène se passe dans le sanctuaire de la rédaction du CANARD.

Le rédacteur est à son fauteuil, les cheveux embroussaillés, l'œil en feu, une plume dans la bouche, un pinceau à colle dans la main gauche, un crayon bleu dans la main droite et une paire de ciseaux dans l'autre.

Entre un prétendu collaborateur :
— Bonjour, monsieur le rédacteur !
— Je vous apporte une bonne blague qui m'est arrivée à moi-même. Hier j'étais entré dans un tramway de la rue Ste-Catherine. Il était plein, et je me retenais à une des courroies suspendues au plafond. Tout à coup, la courroie s'est brisée, et ma main s'est abattue comme une massue sur le chapeau d'un vieux monsieur, qui était assis au-dessous. Je me suis immédiatement excusé en disant : "Monsieur, je vous demande pardon; je regrette." C'est ici que le fun commence. Je savais que vous ririez; j'en ai tant ris moi-même, que j'en ai été malade. Savez-vous ce qu'il m'a répondu ? Ha ! ha !... Il m'a dit— Ha ! ha !... je ne puis pas parler, je ris trop.

Le rédacteur.—Allez.
Le collaborateur.— Il m'a dit... ha ! ha ! ha !... excusez moi si j'en ris encore; c'est plus fort que moi... Il m'a dit exactement ce que vous venez de me dire : Allez, ne restez pas là à faire des excuses."

Est-ce assez drôle ? En entendant cela, j'ai pensé à vous; je me suis promis de venir vous le raconter. Maintenant, qu'est-ce que je devrai avoir pour cela ?

Le rédacteur.— Vous devriez avoir six mois. Sortez ou — Chasseur, ici ! Mais le fidèle mongrel n'a pas eu à montrer ses talents, car l'autre était déjà parti.

L'encadreur.—Monsieur, je suis en cadreur-doreur, et je viens vous faire mes offres de services.

L'artiste.—Encadreur-d'horreurs ? Est-ce que vous avez envie de vous faire botter le derrière ?

UNE PERLE

Une des perles de la science humaine, c'est le BAUME RHUMAL et qui guérit les affections de la gorge et des poumons.

Le Journal n'a pas assez de partisans dans la Chambre des Communes pour se permettre de les blâmer.

Le nouveau député de Laval ayant été choisi comme whip des conservateurs français de Québec, l'organe des Forget, cherche à en faire une espèce de héros auquel on aurait confié la direction d'une armée de 500.000 hommes. M. Léonard qui est un garçon d'esprit ne se laissera pas monter le coup et se contentera d'un petit foinet de poche bien anodin, pour conduire Casgrain, de Montmagny, Morin de Dorchester et Ball de Nicolet, les trois seuls bleus français de la province de Québec.

Il est vrai que le père Morin aurait souvent besoin d'un whip à lui tout seul, mais ce n'est pas une raison pour faire un éléphant blanc du jeune député de Laval.

Correspondance

Mon cher CANARD.

En reconnaissance des services rendus à la Ville de Maisonneuve, Piti Pierre avait invité Paquette-le-Ventre à venir faire un p'tit tour, après son banquet, à condition qu'il wacherait bien sa maison. Mais comme le Ventru est fort sur les banquets, il résolut d'y aller avant la fin et s'installa sur le toit de la salle, étant certain d'avance d'y trouver place et de tout voir et tout entendre, à travers le skylight. Il dévorait des yeux les mets succulents, lorsque par malheur vint le chercher pour attraper les voleurs qui était chez p'tit Pierre, ce qui fait qu'il est parti comme il était venu, le ventre vide, en maudissant les badreux de voleurs qui le dérangent si mal à propos.

Moralité. — Une promenade sur les toits est bonne pour la digestion.

Tout à toi

TIGÈNE 1ER

GUERISON DE L'ASTHME

Ceux qui souffrent de l'Asthme n'ont plus besoin de quitter leur foyer et leurs affaires pour se faire guérir. La nature produit un remède végétal qui guérit l'Asthme et toutes les affections des poumons et des tubes bronchiaux. J'ai fait l'expérience de ces merveilleuses qualités curatives dans des milliers de cas, et les résultats ont été de 90 pour 100 de guérisons permanentes. Pour rendre service à l'humanité souffrante, j'enverrai gratuitement à tous ceux qui souffrent de l'Asthme, de la Bronchite, de la Catarrhe, de la Bronchite ou d'affections nerveuses, cette prescription en français, en anglais et en allemand avec des explications complètes sur la manière de la préparer et de s'en servir. Envoyez votre adresse avec un timbre, en nommant ce journal, à W. A. Noyes, 847, Powers Block, Rochester N.-Y.

DEMEAGEMENT

Le ou vers le 1er Avril prochain, le bureau et les ateliers du CANARD seront installés dans son nouvel établissement, actuellement en voie de construction, à l'angle formé par la rue Ontario et l'Avenue de l'Hôtel-de-Ville.

Ce superbe édifice dont les plans ont été exécutés par M. Roch Montbriand l'architecte bien connu, est un des plus beaux du genre, à Montréal, et a été spécialement aménagé en vue de l'installation d'une imprimerie moderne de première classe.

L'édifice aura 100 pieds de longueur, sur 60 pieds de profondeur et sera à trois étages. Les salles des presses et les ateliers de compositions, pavés en ciment, éclairés à profusion et ventilés d'après les procédés les plus perfectionnés, sont des modèles du genre.

La force motrice et l'éclairage sont fournis par l'électricité qui a aussi été substituée à la main d'œuvre partout où on avait à y gagner sous le rapport de la célérité et la perfection du travail.

Rien n'a été épargné dans l'outillage et l'installation pour répondre aux besoins d'une clientèle grandissante et satisfaire les exigences du public qui se montre plus difficile à mesure que le goût et les connaissances artistiques se développent.

Nous répétons que l'édifice du CANARD sera un établissement de première classe sous tous les rapports : publications illustrées, journaux, livres, placards, affiches, circulaires, cartes, menus, programmes, brochures, entêtes de comptes, etc, etc.

LUI.—On a fait des compliments de vous l'autre jour.

ELLE.—Qu'a-t-on dit ?

LUI.—On m'a dit comme vous aviez été belle autre fois.

ELLE.—Ce n'est pas un compliment; c'est plutôt une notice médicale.



Sirop Grand'Mère

Jeune fille. Jusqu'à présent, je ne connaissais aucun remède pour la coqueluche déclarée, il fallait qu'elle suivit son cours. D'après ce que j'ai constaté chez nos quatre enfants, je crois pouvoir dire que le remède pour la coqueluche est enfin trouvé. J'engage fortement tous les parents qui auront cette maladie dans leur famille, à en faire l'essai.
L. J. O. BEAUCHEMIN.
De la maison C. O. Beauchemin et Fils, Libraires, 26, rue St-Paul, Montréal

THEATRE NATIONAL FRANCOIS "Le Bossu"

Lagardère—le ferrailleur sans peur et sans reproche, ou le mystérieux petit bossu—, Cocardasse et Paspoil, flambage au vent, le feutre à plume sur l'oreille, feront leur apparition au Théâtre National Français, à chaque représentation de la semaine du 24. On a, en effet, monté à ce théâtre, le drame à grand spectacle de MM. Anicet Bourgeois et Paul Féval, "Le Bossu", avec une somptueuse mise en scène, celle de la porte Saint-Martin de Paris.

Cette pièce attirera tout Montréal au Théâtre National.

Le rôle de Lagardère sera joué par M. Paul Cazeneuve, pour qui il semble avoir été écrit, et qui il a valu déjà de grands succès. Les autres principaux interprètes seront Mme Nozière, Melle Moret et Verneuil, Mme Soulier, Milles Primont, MM. Hamel, Petitjean, Filion, Nangys, Soulier, Godeau, Palmieri, Villier, Leurs, Hervé et de la Grange. Une nombreuse figuration représentera des spadassins, des volontaires du roi, des seigneurs, etc. M. J. Ponton a confectionné de riches costumes pour les artistes et les figurants.

Nous n'apprenons rien aux lecteurs du "Canard" en disant que "Le Bossu" est l'une des œuvres les plus fortement charpentées, les plus émouvantes et les plus animées du répertoire dramatique français.

Que chacun se hâte de retenir sa place, car l'affluence des spectateurs sera considérable.

ETABLIE EN 1835
Isidore Crépeau
Courtier d'Assurance contre l'Incendie
Chambre 4, New-York Life Bldg
MONTREAL
N.B. — Les meilleures Compagnies d'Assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes représentées. Une attention spéciale apportée à la composition des polices et satisfaction garantie. Correspondance sollicitée.
Tel. Bell, Main 2367. Marchands 833.

Pharmacie CHARRON,
Antiseptiques, Cotons, Emplâtres, etc.

Spécialité Prescriptions,
1978 RUE NOTRE-DAME
Bell Tél. Main 250

COQUELUCHE

Le printemps dernier, quatre de mes enfants souffraient de la coqueluche depuis plusieurs semaines. Nous avions essayé tous les remèdes possibles et la maladie ne diminuait pas. Finalement, le hasard me fit tomber sur le Sirop de Grand'Mère, et le résultat obtenu fut extraordinaire. Les quatre enfants, qui, jusque-là, avaient des quintes de toux excessivement pénibles, se mirent aussitôt, en prenant ce remède à expectorer abondamment et facilement; la toux changea de nature, s'apaisa graduellement, et après quinze jours, ils étaient tous les quatre complètement guéris. Nous avons considéré, dans la famille, les effets de ce remède comme réellement merveilleux. Jeune fille. Jusqu'à présent, je ne connaissais aucun remède pour la coqueluche déclarée, il fallait qu'elle suivit son cours. D'après ce que j'ai constaté chez nos quatre enfants, je crois pouvoir dire que le remède pour la coqueluche est enfin trouvé. J'engage fortement tous les parents qui auront cette maladie dans leur famille, à en faire l'essai.
L. J. O. BEAUCHEMIN.
De la maison C. O. Beauchemin et Fils, Libraires, 26, rue St-Paul, Montréal



ECHO DE LA BEAUCE

Trois hurrahs pour Bolduc..... ! On l'a-t-y rentré notre homme.

POUR RIRE

Toto.--Maman, donne-moi un autre morceau de pain.

Maman.--Il faut que tu mange les croutes que tu as près de ton assiette ; un jour tu seras content d'en avoir.

Toto.--C'est pour cela que je ne les mange pas à présent.

--Que lis-tu ?

--Un livre très utile pour ceux qui ne savent pas nager.

--Comment ce-la ?

--Si vous tombez à l'eau, vous tournez à la page 57, et vous y trouvez tout ce qu'il faut faire pour vous sortir d'embarras.

Entre amis.--

--As-tu eu beaucoup de difficulté à l'amener à faire sa demande ?

--Non ; je lui ai fait croire que tu avais jeté les yeux sur lui.

--Jos. me dit qu'il peut faire son chèque pour \$2,000.

--Il peut le faire pour \$20,000 ; mais s'il te doit seulement \$2, fais toi payer en argent ; c'est un conseil que je te donne.

LA RESSOURCE

Pour couper court aux suites souvent terribles d'un refroidissement, nous n'avons que le BAUME RHUMAL, mais nous l'avons.

Un jeune homme, en entrant au Palais-Royal en compagnie de la jeune fille qu'il courtise, aperçoit son rival, en grande toilette, près de la porte. Feignant de le prendre pour un employé, il lui dit.

--Avez-vous un programme ?

L'interpellé, qui a saisi l'intention, ne s'en laisse pas imposer et riposte :

--Merci ; l'autre garçon vient de m'en donner un.

Lui.--J'ai \$2,000 de revenu ; cela doit être suffisant pour vous faire vivre ?

Elle.--Oui ; mais je n'aimerais pas à vous voir crêver de faim.

--Votre tableau est très bien, je trouve cependant le vert un peu dur.

--Comment voulez-vous que je fasse un paysage sans y mettre de verdure !

--Faites donc attention quand on vous parle ! je vous dis que ma fille aînée a vingt-six ans, ça ne veut pas dire que ma fille est née à vingt-six ans !

THEATRE DES NOUVEAUTÉS

Un beau et légitime succès a accueilli la première représentation de "Monsieur de Barbizon." Cette amusante comédie fera salle comble toute la semaine, nous n'en doutons pas, car les excellents artistes qui l'interprètent ont joué avec un brio et un entrain qu'on ne leur connaissait pas encore. Mme d'Artigny, M. Dane et M. Leo Mery ont été salués par des salves d'applaudissements. Tout à marché, on ne peut mieux. L'orchestre sous la direction de M. Emile Taranto a exécuté un joli programme.

Tout indique une très bonne semaine.

LUI. -- Oui, ma chéri ; que je serais heureux, si nous pouvions marcher dans la vie, la main dans la main.

ELLE.--O moi aussi ; mais je préférerais aller en voiture.

La femme.--Tu n'es pas gentil Gustave, tu ne me regarde jamais quand tu me parles...

Le mari.--C'est pour mieux t'aimer, mon enfant !

W.H.D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TEL. MAIN 2515.

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE

1630 Notre-Dame, Montreal

BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez votre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment l'obtention des brevets. Informations fournies gratuitement. **MARSH & MARSH**, Experts. Bureaux : 1 Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

ÊTES-VOUS SOURD ?

Tous les Cas de Bourdonnements, Surdité ou d'Oreille dure se guérissent maintenant

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance euls sont incurables

Les BOURDONNEMENTS d'Oreilles CESSENT Immédiatement

Voici ce que M. J. Delmotte, de Chicago, dit :

The International Aural Clinic, 596 La Salle Avenue, Chicago. Chicago, le 2 juillet 1901.

Messieurs.--J'ai souffert depuis une dizaine d'années, de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison quand un ami m'a recommandé votre institution.

Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympan, de concert avec vos autres remèdes, m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurai soin de vous recommander partout. Bien à vous. J. DELMOTTE. 126-132 Market St.

EXAMEN ET CONSEIL GRATIS

VOUS POUVEZ VOUS GUERIR CHEZ VOUS

À un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez vos occupations habituelles

Institut International pour la Surdité, 596 La Salle Ave. Chicago, Ill

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Bell Tel., Main 2166

Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union